



Introduction

par Gerd Callesen

Non sans rapport avec la situation politique de l'époque, le monde universitaire commença dans les années 1970 à accorder une place plus importante à l'histoire du mouvement ouvrier. De nombreux travaux furent alors engagés pour rendre mieux accessibles les archives et les sources de cette histoire, nombreuses et variées.

En RDA, des reproductions en *fac-similé* de grands journaux du mouvement ouvrier allemand furent ainsi éditées ; en Grande-Bretagne, des travaux de *reprint* de certains périodiques parmi les plus anciens du mouvement anglais furent aussi entrepris, avec un intérêt particulier pour les publications chartistes. En Allemagne fédérale, un libraire d'anciens tenta pour sa part de lancer un programme complet de reproductions : il fut obligé d'y renoncer, en raison sans doute du coût d'un tel projet, dont les restes furent finalement récupérés par la maison d'édition JHW Dietz Nachf. de Bonn, qui se chargea de leur vente, tout en poursuivant, en son nom propre, le *reprint* de publications du mouvement syndical et de la social-démocratie allemands, ainsi que de certaines sources de la Deuxième Internationale (comme par exemple les actes officiels de la Conférence tenue à Berne en 1919).

Une édition intégrale, en plusieurs volumes, de l'ensemble des documents officiels de l'Association Internationale des Travailleurs fut aussi publiée à Moscou, tandis qu'en Allemagne de l'Est, on insistait sur les liens unissant le mouvement socialiste international et le mouvement ouvrier allemand avec la réédition en trois tomes des documents de la Ligue des communistes (Bund der Kommunisten), puis celle de textes concernant la Première Internationale en Allemagne.

C'est dans ce contexte éditorial que la maison genevoise Minkoff décida de lancer un grand chantier de reproduction en *fac-similé* de sources sur l'histoire du socialisme : ce projet déboucha sur la publication des différents volumes de la collection *Histoire de la Deuxième Internationale, 1889-1914*. Cette maison d'édition, connue jusque là pour ses reprints dans le domaine musical, souhaitait ajouter une nouvelle corde à son arc. Elle débuta sa collection par la réédition de textes alors jugés de la plus grande importance⁽¹⁾, mais dont l'intérêt semble cependant discutable. Ce n'est qu'à partir du sixième volume de la collection qu'elle commença à republier des documents relatifs à la Deuxième Internationale, dont pour débiter ceux du congrès syndical international tenu à Londres en novembre 1888, qui décida de convoquer un congrès socialiste international l'année suivante à Paris.

Bien que ce programme de *reprints* s'inspirait de l'ouvrage de référence de Georges Haupt sur la Deuxième Internationale, publié au milieu des années 1960⁽²⁾ on y a repris cependant aussi certains textes (rapports d'organisations affiliées, par exemple) que les deux chercheurs ayant en charge la responsabilité éditoriale de cette collection, Georges Haupt et Michel Winock, n'avaient pas inclus dans leur répertoire. D'autre part, en plus des actes officiels imprimés des conférences et congrès - circulaires, convocations, adresses, rapports, etc. -, seront aussi finalement inclus dans la collection différents articles de presse, souvent fort intéressants, parus dans différents journaux ou revues socialistes, faisant office de contribution aux travaux de ces réunions internationales ou rendant compte de leurs conclusions⁽³⁾. Ces reproductions d'articles ne pouvaient pas être exhaustives, compte tenu des impératifs d'une édition papier : on en trouve cependant un nombre assez considérable, et pour le congrès de Londres en 1896, un volume séparé ne regroupant que des articles de presse a même été publié⁽⁴⁾. On peut

toutefois regretter que les critères de sélection des textes retenus ne soient pas explicitement présentés, et s'interroger, ainsi, sur l'absence de contributions aussi importantes que celle de Daniel De Leon pour le congrès de Stuttgart en 1907, ou celle du théoricien austro-marxiste Otto Bauer pour celui de Copenhague en 1910.

Au bout du compte, les volumes 6 à 22 de la collection *Histoire de la Deuxième Internationale* offrent la possibilité de consulter facilement les documents relatifs à chaque congrès international tenu entre 1889 à 1912, dont par exemple les rapports d'organisations affiliées, qui peuvent permettre de comprendre les processus d'auto-évaluation de chaque parti. D'autre part, un volume supplémentaire a été consacré à la Conférence socialiste internationale de Stockholm en 1917, sans cependant que ne soient repris les actes officiels du congrès lui-même (5) .

Onze numéros, et un supplément, du *Bulletin périodique du Bureau Socialiste International* ont été publiés entre 1909 et 1914 : leur réédition intégrale forme le vingt-troisième et dernier volume de la collection, paru en 1979. Trilingue, cet ouvrage contient beaucoup de documents de première importance produits par le Bureau Socialiste International : sans doute n'en a-t-on pas encore suffisamment souligné l'intérêt. Avant que le *Bulletin* n'existe, les communications du Bureau Socialiste International, créé en 1900, étaient publiées dans *L'Avenir Social*, organe du Parti ouvrier belge ; jusqu'en 1907, on y trouve de nombreuses communications d'un volume souvent limité mais d'une importance historique considérable, ressources malheureusement trop peu utilisées jusqu'à présent en raison de la faible diffusion de ce journal.

Les éditions Minkoff avaient au départ l'intention de compléter cette première collection par une ou même plusieurs autres. Au tournant des années 1980, un travail de rassemblement des sources relatives au Xème Congrès prévu à Vienne en 1914 (et qui ne se teint finalement pas), ainsi qu'à l'Internationale des femmes socialistes et à la Fédération internationale des jeunesses socialistes fut ainsi entrepris, dans le but de préparer leur réédition. Le succès commercial de la première collection ayant été assez modeste, il fallut cependant renoncer à ces projets. Les possibilités de publication en ligne qu'offre désormais l'Internet permettent cependant de chercher maintenant des solutions éditoriales alternatives. Pour la première version de ce projet d'édition en ligne, nous n'avons toutefois choisi de publier que les documents officiellement produits par les organisations affiliées à l'Internationale -à condition que ceux-ci aient été retrouvés, bien sûr -, en laissant de côté les comptes rendus ou les analyses dans la presse militante.

Les documents reproduits ont été trouvés après de nombreuses recherches, souvent ardues, parmi les collections de différents centres d'archives, principalement européens (mais pas seulement). Le compte-rendu en anglais établi par le Socialist Labor Party américain n'a ainsi été découvert que récemment, au cours de nos ultimes recherches préparatoires. Les nombreux changements politiques ayant suivis les événements de l'année 1989 n'ont pas été sans effet sur de nombreux établissements conservant des archives socialistes : certains ont disparu, et d'autres ont vu leurs missions redéfinies. Ces évolutions ne rendent pas les recherches documentaires plus faciles ; c'est même le contraire. Il est donc d'autant plus essentiel de rendre les sources retrouvées aisément consultables.

C'est ce que nous avons souhaité faire avec ce travail d'édition en ligne, dont l'usage doit être complété par le recours à d'autres ressources du même genre - comme par exemple la réédition, déjà signalée en note, sous la responsabilité de Martin Grass, de documents concernant la conférence de 1917 -, ou en référence à différentes initiatives collectives - voir le programme international *The International Labour Movement on the Thresholds of Two Centuries* initié par l'Arbetarrörelsens arkiv och bibliotek de Stockholm (http://www.arbarkiv.nu/sem_international.htm), ainsi que les différents projets relatifs à l'histoire du mouvement ouvrier international sur le site du Labour History Project (www.labourhistory.net).

Notes

- 1 - Comme par exemple - c'était le premier volume publié de la collection - l'ouvrage de Max Beer, *Fifty Years of International Socialism*, initialement publié à Londres en 1938.
- 2 - Georges Haupt, *La Deuxième Internationale, 1889-1914. Etude Critique des Sources. Essai bibliographique*, Paris, Mouton, 1964, 395 p. Il en existe une édition allemande (*Programm und Wirklichkeit. Die internationale Sozialdemokratie vor 1914*), publiée à Neuwied en 1970. La partie bibliographique du texte original a été raccourcie, mais la partie critique augmentée. Bien qu'au cours des dernières trente-cinq années de multiples éditions de sources historiques virent le jour, surtout les éditions des lettres par le IISG Amsterdam et l'édition intégrale de Marx-Engels, ce texte reste toujours une référence fondamentale. On peut en compléter la lecture par celle des matériaux du Bureau socialiste international, eux-aussi recueillis et réédités par Georges Haupt (Georges Haupt (Ed.), *Bureau socialiste international. Comptes rendus des réunions, manifestes et circulaires*, Paris, Mouton, 1969, 438 p.).
- 3 - Cela ne signifie pas, cependant, que ceux-ci soient absolument exhaustifs. Ainsi, à titre d'exemple, la contribution approfondie de Max Schnippel aux débats du congrès de Stuttgart en 1907 (*Die fremden Arbeitskräfte und die Gesetzgebung der verschiedenen Länder. Materialien für den Stuttgarter Internationalen Kongreß*), publiée en supplément de la revue *Die Neue Zeit* - numéro 41, 25ème année, volume 2, 1906/1907), ne figure pas dans le volume de la collection consacrée à cette réunion internationale.
- 4 - *Le Congrès de Londres devant la presse*, Genève, Minkoff, 1980, 638 p.
- 5 - Une partie des sources permettant de faire l'histoire des efforts des partis sociaux-démocrates des pays neutres pour tenter d'interrompre la première guerre mondiale est désormais accessible. Un projet de publication des ces matériaux, en trois volumes, un temps évoqué, n'a jamais été mené à terme, mais les documents du congrès de Stockholm, rassemblés et édités par Martin Grass de l'ARAB (*Arbetarrörelsens arkiv och bibliotek*) suédois, peuvent maintenant être consultés en ligne sur le site [Labourhistory.net](http://labourhistory.net/stockholm1917/index.php#top), à l'adresse <http://labourhistory.net/stockholm1917/index.php#top>